

**BOX PRODUCTIONS ET LES FILMS PELLÉAS PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION SUISSE-FRANCE**

MON FRÈRE SE MARIE

(MY BROTHER IS GETTING MARRIED)

**UN FILM DE
JEAN-STÉPHANE BRON**

**AVEC
AURORE CLÉMENT ET JEAN-LUC BIDEAU**

**SORTIE
AUTOMNE 2006**

SYNOPSIS

VINH, RÉFUGIÉ BOAT PEOPLE, ACCUEILLI 20 ANS PLUS TÔT DANS UNE FAMILLE SUISSE, VA SE MARIER. SA MÈRE VIETNAMIENNE SAISIT L'OCCASION POUR RENCONTRER ENFIN LA FAMILLE QUI A AIMÉ ET ÉLEVÉ SON FILS ET METTRE DES VISAGES SUR CES SIGNATURES QUI CHAQUE ANNÉE À NOËL, AU DOS D'UNE CARTE POSTALE, LUI DISENT QUE LA FAMILLE UNIE EST EN PENSÉE AVEC ELLE.

MAIS CHEZ LES DEPIERRAZ, TOUT NE SE PASSE PAS EXACTEMENT COMME LE LAISSE SUPPOSER CES MESSAGES ET LA VISITE INATTENDUE DE MADAME NGUYEN VA METTRE LA FAMILLE EN ÉMOI.

VOILÀ QU'IL VA FALLOIR SE REPLONGER POUR QUELQUES JOURS DANS LES RÔLES OUBLIÉS DE PÈRE, D'ÉPOUSE, DE FRÈRE ET DE SŒUR... POUR JOUER UNE FRAGILE COMÉDIE DU BONHEUR.

MON FRÈRE SE MARIE



LISTE ARTISTIQUE

Claire, la mère Aurore Clément (F)
Michel, le père Jean-Luc Bideau (CH)
Jacques, le fils Cyril Trolley (F)
Catherine, la fille Delphine Chuillot (F)
Vinh, le marié Quoc Dung Nguyen (CH)
Sarah, la mariée Michèle Rohrbach (CH)
La mère Vietnamienne Man Thu (VN)
Oncle Dac Thanh An (VN)

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Jean-Stéphane Bron
Scénario Jean-Stéphane Bron & Karine Sudan
Image Matthieu Poirot-Delpech
Montage image Karine Sudan
Son Luc Yersin
Musique originale Christian Garcia
Mixage Laurent Dreyer
Décors Rekha Musale
Costumes Géraldine Orinovski
Maquillage Nathalie Monod
Régisseur général Serge Musy
Collaboration artistique Isabelle Zampiero
Direction de production Adrian Blaser



FICHE TECHNIQUE

2006 - CH/F
Durée 95 min. - 2663m (24 ips) - vidéo 91 min.
Son Dolby SRD
Langue v.o. français
Sous-titres anglais ou allemand/italien
Format 35mm - couleur - cinémascope - tourné en HD CAM
Distribution Suisse automne 2006 - Filmcoop
Distribution France 2007 - Haut & Court
N°de visa 113 236

UNE PRODUCTION SUISSE-FRANCE

Box Productions Elena Tatti & Thierry Spicher
Les Films Pelléas Philippe Martin & Géraldine Michelot

en coproduction avec

la Télévision Suisse Romande, SRG SSR idée suisse

réalisé avec la participation de

l'Office fédéral de la culture (DFI)
et du Centre National de la Cinématographie
et Canal + / Arte / TPS STAR / Fonds REGIO Films

en association avec

la SOFICA SOFICINEMA 2
MAB productions

avec le soutien de

Succès Cinéma
MEDIA i2i Audiovisual
Fondation Vaudoise pour le Cinéma
et du personnel en participation

en partenariat avec

La Semeuse
Mobility CarSharing
Swisscom mobile
IKEA/Hertz/Bosch Siemens

Développement du scénario soutenu
par une Bourse de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

BIOGRAPHIE DE JEAN-STÉPHANE BRON



CONTACT

Box Productions
4, rue de la Savonnerie
CH-1020 Renens
Tél. +41 (0)21 312 64 11
jsbron@boxproductions.ch

PRÉSENTATION

Né en 1969 à Lausanne, Jean-Stéphane Bron étudie le cinéma en Italie à Ipotesi Cinema, sous la direction d'Ermanno Olmi, puis à l'Ecole cantonale d'Art de Lausanne, où il obtient son diplôme avec mention en 1995.

En 1997, il présente sur la Piazza Grande du Festival international de films de Locarno son premier long-métrage documentaire, *Connu de nos services*, qui reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Deux ans plus tard sort également en salle *La Bonne Conduite*, qui obtient de nombreuses distinctions, dont le Prix « Original vision » du New-York Times. Il réalise ensuite *En Cavale*, pour Arte. Produite par Robert Boner, il entame en 2001 la réalisation de *Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique* – dont le tournage durera plus de deux ans. Succès majeur du cinéma suisse avec plus de 100 000 entrées, il obtient le Prix du Cinéma suisse en 2004 dans la catégorie meilleur documentaire.

Co-écrit avec Karine Sudan – qui signe aussi le montage de ses films – *Mon frère se marie* est son premier film de fiction.

FILMOGRAPHIE DE JEAN-STÉPHANE BRON

CINÉMA

2003

MAIS IM BUNDESHUUS – LE GÉNIE HELVÉTIQUE

documentaire 90', 35 mm

Production Robert Boner, Ciné Manufacture SA
Prix du cinéma Suisse 2004, meilleur documentaire
Prix du Jury international de la SCAM 2004, Paris
Nomination Prix Walo 2004, Zürich
Nomination Prix Europa 2004, Berlin

Festivals Locarno, sélection Piazza Grande
Diagonale, Autriche

Festival de Cine Independiente, Buenos Aires
Visions du Réel, Nyon (Helvétiques)
TV&Film Festival, Cologne

Rencontres internationales de Cinéma, Paris
Résistances, Brest Festival international du Film de la Rochelle, France
Encounters, South African Int. Doc. Festival
Etats généraux du film documentaire, Lussas
Sheffield international documentary film festival, UK
Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Canada
Festival dei Popoli, Italie
DocLisboa, Portugal...

Sortie en salle sur le territoire Suisse (box office: 120'000), distribué par VEGA
Sortie nationale en France/Documentaires sur Grand Ecran/ACID/GNCR

Diffusion TSR, SF DRS, TSI, TV5, Arte

Edition DVD Warner home video, Media Polis

1999

LA BONNE CONDUITE

documentaire 54', 35 mm

Production Les films de la dernière Heure/SSR-SRG idée suisse

Prix Jury Award Double Take documentary film festival, Durham, USA
Jury Award «Original vision» sponsored by the New York Times, USA
Nomination Prix Europa «10 best european documentaries», Berlin
2 Mentions Prix CIRCOM, meilleur film et prix France 3 pour l'originalité
Bourse d'étude de l'OFC

Festivals Locarno

Festival du film francophone, Namur
Festival de Leipzig
Festival du Réel, Paris
Festival de Cannes forum ACDO
Festival de Philadelphie
Festival de Thessalonique...

Sortie en salle sur le territoire Suisse (box office: 5000)

Diffusion TSR, SF DRS, TSI, TV5, RTBF, NHK (japon), NCTV (USA),
TV Maroc, ABC1 (Australie), SVtv (Suède), Arte/la sept, Planète

1997

CONNU DE NOS SERVICES

documentaire 64', 35 mm

Production Robert Boner, Ciné Manufacture SA

Prix Grand prix de la Société suisse des Auteurs pour le scénario
Bourse d'étude de l'OFC

Festivals Locarno sélection Piazza Grande

Festival du film francophone, Namur
Festival du Réel, Paris
Festival de Kiev

Résistances, Brest...

Sortie en salle sur le territoire Suisse (box office: 7000)

Diffusion TSR, TSI, SF DRS, TV5, 3 SAT

TÉLÉVISION

2004

PHOTOSUISSE

documentaire 2 x 13'

Christian Coigny, Olivier Cristinat

Production SSR SRG idée suisse

Diffusion TSR, SF DRS, TSI

2000

EN CAVALE

documentaire 52'

Production Chantal Bernheim, Leapfrog

Co-production TSR / Arte / RTBF

Diffusion TSR, Arte, RTBF, TSI, SF DRS, TV5

1996

TED ROBERT, LE RÊVE AMÉRICAIN

documentaire 13'

Production Arte dans la collection «premières vues» co-réalisé avec
François Bovy

Diffusion Arte

1995

12 CH. DES BRUYÈRES

documentaire 26'

Production Ecole cantonale d'Art de Lausanne (ECAL)

Diffusion SF DRS

INTERVIEW AVEC JEAN-STÉPHANE BRON

Quelle est l'origine du projet ?

Pour l'expliquer, je suis obligé de revenir un peu arrière, dans mon parcours de réalisateur de film documentaire. Quand j'ai fait mon premier film, je me suis dit qu'il fallait regarder autour de moi. C'est devenu *12, ch. des Bruyères*, un film sur mes voisins, dans un immeuble où j'ai habité dix ans. Pour cette première fiction, je suis parti d'un autre point de départ : j'ai regardé en moi...

Dans quelle mesure cette histoire est proche de vous ?

J'ai un frère vietnamien, réfugié boat people, qui a été accueilli quand j'avais 10 ans. Son arrivée est probablement l'événement le plus fort, le plus marquant de ma vie. Il n'est pas devenu mon frère, il l'a été immédiatement. Et puis grâce à lui, j'avais une famille à des milliers de kilomètres. Il y a aussi le fait que mes parents ont divorcé, ce qui est par contre assez banal... Mais d'une certaine manière, cela a aussi marqué ma vision du monde : dans un divorce, chacun a ses raisons...

A partir de là, comment avez-vous procédé ?

De ce terreau de base, nous avons inventé, avec Karine Sudan, des personnages et une histoire imaginaires. Ce n'est donc pas l'histoire de ma famille, mais d'une famille. Une famille éclatée, comme il y en a beaucoup, une famille un peu « cabossée »... Nous avons donc écrit un scénario, avec des dialogues, des scènes... Mais le film s'est aussi écrit sur le tournage, dans les situations.

Comment s'est opéré le passage du documentaire à la fiction ?

Evidemment, ce qui change c'est les acteurs, la direction d'acteur. Mais dans la manière d'envisager le film, de concevoir une narration, ce n'est pas si éloigné dans la mesure où j'ai toujours pensé qu'un documentaire, c'est aussi une mise en scène. J'ai donc l'impression de poursuivre ma route, fidèle à mon désir de partir et de parler d'individus, en montrant leur part sombre et lumineuse, sans concession, mais avec empathie.

D'ailleurs votre film commence comme un documentaire...

Il y a effectivement au début du film un dispositif d'entretien qui est celui du documentaire. Mais aussi des codes visuels qui font référence à ce genre, comme la caméra portée, un rapport spécifique au temps, des personnages filmés de dos... Mais plus le récit avance, plus il s'ouvre vers l'espace de la fiction...

Comment avez-vous traité vos personnages ?

Ce que je voulais, c'est que l'on soit toujours avec ces personnages et jamais contre eux, en réduisant au maximum la distance. Moins qu'un film basé sur des ressorts psychologiques, c'est un film centré sur la présence physique des êtres et c'est le corps qui nous renseigne sur leurs émotions intimes. Tout passe par le corps et par les actions, très peu par les mots. C'est particulièrement vrai pour les personnages vietnamiens qui instaurent une communication sur

un mode avant tout visuel, par le geste et par le regard. Ce que j'ai essayé de montrer c'est ce lien invisible, presque alchimique, qui relie les gens au-delà de la parole.

Quel a été votre rapport aux acteurs ?

Ce sont des acteurs qui viennent d'univers totalement différents - qui ont une histoire et un parcours professionnel totalement différents. Je les ai justement choisis parce qu'ils n'appartiennent pas à une même « famille » d'acteur. Mais parce qu'ils apportaient dans leur valise des affaires très personnelles, une crédibilité physique, mais aussi une part de vérité qui correspondait à l'idée que je me faisais des personnages. Tous, à leur manière et pour des raisons différentes, étaient un peu « cabossés »... Tout le travail, c'était de les amener à montrer de la manière la plus sincère possible cette part de vérité. Que ce soit dans la maîtrise du jeu, la retenue et la construction, comme chez Aurore Clément et Jean-Luc Bideau par exemple, ou dans la spontanéité et le relâchement, comme chez Dung Nguyen, qui joue le personnage du frère et qui est un amateur.

Pour vous, quel est le genre du film ? Drame ou comédie ?

Plutôt qu'un genre, je parlerais d'un climat dans un temps un peu suspendu, presque « asiatique » ou vaudois peut-être, je n'en sais rien... Un climat qui fait osciller le film entre le drame et la comédie. Mais j'ai surtout essayé que le film soit suffisamment ouvert pour que le spectateur puisse s'approprier cette histoire en fonction de sa propre vie.

Le film aborde différentes thématiques autour de la famille. Mais pour vous quel est le thème central ?

Pour moi, le thème est celui de la réparation. Ce qu'il y a de commun à tous ces personnages, c'est que l'histoire va leur permettre de se recoudre un peu, de soigner les blessures ou en tout cas de se mettre en état de le faire... Et même si l'histoire qu'ils vivent en commun repose sur un mensonge, c'est précisément le mensonge, le jeu qu'il implique, qui va permettre à tous ces personnages de retrouver un peu de vérité, de se réconcilier avec les autres, mais d'abord avec eux-mêmes.

C'est une fin optimiste alors ?

Oui, dans la mesure où on redistribue les cartes, on remet en jeu les rôles dans lesquels tous ces personnages sont figés. A la fin, la famille « meurt » pour devenir une famille au-delà des frontières, au-delà des schémas familiaux. En ce sens, c'est pour moi une fin optimiste. Certes, ce n'est pas une fin... hollywoodienne, mais un « happy end » comme je les aime. Tout n'est pas résolu, mais les personnages trouvent une forme d'apaisement. Pour eux, même fragile, un bonheur est désormais possible...

(propos recueillis par Laurent Guido, juin 2006)

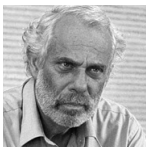
LES ACTEURS



AURORE CLÉMENT

LA MÈRE

Aurore Clément doit abandonner ses études à 16 ans et travailler en usine à la suite du décès de son père. Partie à Paris où elle commence une carrière de mannequin, elle est remarquée sur une couverture du magazine «Elle» par Louis Malle. C'est lui qui lui ouvre les portes du cinéma en lui confiant le rôle de France, dans le très controversé *Lacombe Lucien* (1974). Après ces débuts remarquables, Aurore Clément tournera avec Chabrol, Boisset, Rappeneau, Schoendoerffer, Risi, Monicelli, Petri, avant de rejoindre le tournage d'*Apocalypse Now*. Aurore Clément campe l'épouse de Dean Stockwell dans *Paris-Texas* de Wim Wenders, Palme d'or en 1984. Actrice-fétiche de Chantal Akerman, elle tourne avec de fortes personnalités telles que Serge Gainsbourg et Anne-Marie Miéville et apporte son mystère aux films singuliers de Laetitia Masson. Au théâtre, c'est aux côtés de Simone Benmoussa, figure-phare du théâtre contemporain, qu'elle cheminera durant de nombreuses années. Dans *Mon frère se marie*, elle interprète le rôle de Claire, la mère adoptive du marié.



JEAN-LUC BIDEAU

LE PÈRE

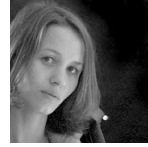
Acteur inclassable, Jean-Luc Bideau a fait le Conservatoire de Paris, joué chez Vilar et dans les principaux théâtres parisiens avant de devenir l'acteur fétiche du nouveau cinéma suisse. Tanner, Goretta, Soutter font appel à lui. Au début des années 70, *La salamandre* et *L'invitation*, présentés au Festival de Cannes, lui ouvrent le chemin d'une carrière internationale. Il travaille, entre autres, avec Chabrol, Mocky, Friedkin, Costa Gavras. En 1979, c'est le film-culte *Et la tendresse bordel ?* qui le propulse parmi les acteurs les plus populaires de sa génération. Noémie Lvovski le dirige en 1999 dans le très remarqué *La vie ne me fait pas peur* tandis que Raoul Ruiz lui confie le rôle de Raufier dans *Ce jour-là*. Partageant sa carrière entre le cinéma et la télévision, sociétaire de la Comédie française pendant plus de dix ans, il a participé récemment à la série *H*, sur Canal+. C'est dans cette série, aux côtés de la jeune garde des nouveaux acteurs comiques français, qu'il est le déjanté et surréaliste Professeur Strauss. Interprétant le rôle de Michel, le père, Jean-Luc Bideau signe son retour au pays avec un rôle majeur dans un film suisse.



CYRIL TROLEY

LE FRÈRE

Repéré à l'issue d'un casting sauvage à Paris, Cyril Trolley a obtenu un premier rôle et un prix d'interprétation pour le film *Paria* de Nicolas Klotz, avant de jouer aux côtés de Vincent Martinez dans *La Trahison* de Philippe Faucon. Il a également reçu un prix pour son interprétation du rôle de Pierre dans *La statue de la vierge* d'Emmanuel Parraud. Plus récemment il a tourné avec Jean-Pascal Hattu dans le film *7ans*. Dans *Mon frère se marie*, il est Jacques, le frère du marié.



DELPHINE CHUILLOT

LA SŒUR

Diplômée de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, elle est découverte très jeune par Leos Carax pour le film *PolaX*. A la même époque elle interprète le rôle de Delphine dans le docu-fiction *Qui sait ?* de Nicolas Philibert. Après ces premières expériences au cinéma, sa carrière s'oriente vers le théâtre où elle rejoint la troupe d'Eric Lacascade et plus tard celle de Jean-Louis Martinelli. Plus récemment elle a tourné avec Nicolas Klotz et Arnaud des Pallières. Dans *Mon frère se marie*, elle interprète le rôle de la sœur, Catherine.



MAN THU

LA MÈRE DU MARIÉ

Artiste complète, Man Thu entame sa carrière à 16 ans, après avoir été remarquée dans son village par une troupe d'Etat qui cherchait une chanteuse pour une pièce de théâtre. Elle se forme alors au conservatoire de Hanoï dans différentes disciplines, théâtre, chant classique, danse, comme le veut la tradition. Mystérieuse et élégante, elle connaît une carrière de comédienne hors norme et joue pendant plus de quarante ans dans de nombreuses productions vietnamiennes, au théâtre et au cinéma, voyageant dans différents pays. Dans *Mon frère se marie*, elle interprète le rôle de Madame Nguyen, la mère du marié.



THANH AN

L'ONCLE

Véritable star au Vietnam, Thanh An débute sa carrière au cinéma à l'âge de 9 ans, comme figurant. Membre du théâtre des armées, il joue dans d'innombrables productions de cinéma et de télévision vietnamiennes. Acteur de second rôle dans différentes productions internationales tournées au Vietnam, ses qualités innées de «street character» font merveille. Acteur comique de show télévisé, il est connu dans le monde entier par la communauté vietnamienne qui capte, via satellite, les émissions de la télévision nationale. Dans *Mon frère se marie*, il interprète l'oncle Dac qui accompagne Madame Nguyen, la mère du marié.



MICHÈLE ROHRBACH

LA MARIÉE

A l'âge de 12 ans, Michèle Rohrbach joue dans le musical *Space Dreams* qui connaît un succès énorme en Suisse allemande. Membre de l'ensemble pendant plusieurs années, elle termine sa formation de comédienne à Zurich en 2004. Elle interprète le rôle de Sarah, la jeune mariée, occupant pour la première fois un rôle dans un long-métrage de cinéma.



QUOC DUNG NGUYEN

LE MARIÉ

Réfugié «boat people», arrivé en Suisse à l'âge de trois ans, Dung – prononcez Youn – grandit dans une famille d'adoption vaudoise, au milieu de quatre frères et sœurs. Champion suisse de Judo, diplômé de l'Ecole hôtelière de Genève, il travaille pendant plusieurs années dans la restauration et l'hôtellerie à des postes cadres. En interprétant le rôle de Vinh, le marié, il fait ses premiers pas de comédien.

CONTACTS

UNE PRODUCTION SUISSE-FRANCE

BOX PRODUCTIONS

4, rue de la savonnerie
CH-1020 Renens
Tél. +41 (0)21 312 64 11
Fax +41 (0)21 635 64 69
info@boxproductions.ch
www.boxproductions.ch
www.monfreresemarie.ch
Contact Locarno Adrian Blaser
Mob. +41 (0)79 331 55 83

LES FILMS PELLÉAS

25, Rue Michel Le Comte
F-75003 Paris
Tél. +33 (0)1 42 74 31 00
Fax +33 (0)1 42 74 41 00
lesfilmspelleas@pelleas.fr

EN COPRODUCTION AVEC

SRG SSR IDÉE SUISSE

3, Giacomettistrasse
Postfach 26
CH-3000 Bern 15
Tél. +41 (0)31 350 91 11
Fax +41 (0)31 350 92 56
info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

20, quai Ernest Ansermet
Case postale 234
CH-1211 Genève 8
Tél. +41 (0)22 708 20 20
Fax +41 (0)22 320 48 13
webmaster@tsr.ch
www.tsr.ch

VENTES INTERNATIONALES

FILMS DISTRIBUTION

20, rue Saint-Augustin
F-75002 Paris
Tél. +33 (0)1 53 10 33 99
Fax +33 (0)1 53 10 33 98
info@filmsdistribution.com
www.filmsdistribution.com

DISTRIBUTEUR SUISSE

FILMCOOPI ZÜRICH AG

114, Heinrichstrasse
CH-8005 Zürich
Postfach 1366 – 8031 Zürich
Tél. +41 (0)44 448 44 22
Fax +41 (0)44 448 44 28
info@filmcoopi.ch
www.filmcoopi.ch

DISTRIBUTEUR FRANCE

HAUT ET COURT

38, rue des martyrs
F-75009 Paris
Tél. 33 (0)1 55 31 27 27
Fax 33 (0)1 55 31 27 28
info@hautetcourt.com
www.hautetcourt.com

ATTACHÉ DE PRESSE

JEAN-YVES GLOOR

Mob. +41 (0)79 210 98 21
Tél. +41 (0)21 923 60 00
Fax +41 (0)21 923 60 01
jyg@terrasse.ch